

Très chers amis,

On se souviendra très longtemps de l'année 2020 pour la pandémie de la COVID-19. À ce jour, bien que les dernières données et les projections soient encourageantes, certaines inquiétudes pour la santé publique du globe demeurent présentes. Que dire de l'économie mondiale et des marchés financiers. Après un marché haussier (« Bull ») qui aura duré plus de 10 ans, nous venons d'enregistrer le plus rapide marché baissier (« Bear »). Grâce à une reprise à la fin mars, le S&P/TSX termine en baisse de 21,6% pour le trimestre. Au pays de l'oncle Sam, le S&P 500 perd 20,0% en trois mois, mais -13,4% une fois converti en dollars canadiens. Le billet vert s'est fortement apprécié durant cette crise épidémique. Le grand perdant du T1 aura été le baril de pétrole qui a perdu 67% de sa valeur.

Nous avons vécu de la volatilité comme jamais sur les marchés boursiers en raison d'une crise sanitaire brutale et rapide. En plus ou moins 20 jours, les indices étaient en baisse de 20% depuis leur sommet de février, pour le plus rapide « Bear market » de l'histoire. Au plus bas, à la mi-mars, les indices nord-américains étaient en baisse de 30% à près de 40% selon les cas. Évidemment, la pandémie a des répercussions économiques majeures, mais pour l'instant, nous ne vivons pas une crise financière comme en 2008. Malgré tout, les économistes prévoient une chute du PIB américain de 9% à 40% au 2^e trimestre, un chiffre jamais vu depuis 1948. Or, les efforts des gouvernements sont titanesques, pour maintenir l'économie de la planète. On parle de 2 200 milliards \$US aux États-Unis seulement. Même si on vivra la première contraction annuelle de l'économie mondiale depuis 2009, retenons que le creux du marché boursier devance la fin de la récession d'environ 4 mois en moyenne. Les rebonds du marché sont généralement importants entre le creux du marché et la fin de la récession, laquelle pourrait survenir plus tard en 2020.

Au Canada, l'arrêt des activités et l'effondrement du prix du pétrole ont sûrement déjà fait entrer notre économie en récession au 1^{er} trimestre. Mais, cette récession n'est pas typique et pourrait être courte. Avec l'OPEP et les Russes qui viennent de couper la production pétrolière mondiale d'environ 10%, un rebond de notre économie est possible au second semestre. Si ce coronavirus laisse dans son sillage la mort et la destruction économique, le pic semble derrière nous ou très près dans le cas des États-Unis. Maintenant, la reprise de l'économie aura-t-elle la forme d'un V, d'un U ou d'un W? C'est la question. Un vrai V serait optimiste. Or, la remontée du V pourrait être plus graduelle. La plupart des économistes penchent d'ailleurs pour une reprise solide de l'économie mondiale au 4^e trimestre. Dans ce cas, le creux en bourse pourrait être derrière et les investisseurs récupéreraient une grande partie de pertes d'ici décembre si on se fie à l'histoire. D'ici là, souhaitons de tout cœur un vaccin ou un médicament.

	Fermeture 31-Mar-20	Variation** trimestre	2019
Indices boursiers (% en \$C)			
S&P/TSX	13,379	-21.6%	19.1%
S&P 500	2,585	-13.4%	22.7%
MSCI EAEO*	1,560	-17.1%	12.8%
Devises			
\$CAN (\$US/\$C)	0.7112	-7.6%	5.0%
Euro (\$US/EUR)	1.1031	-1.6%	-2.3%
Matières premières (\$US)			
Pétrole (WTI) \$	20.48	-66.5%	35.1%
Or \$	1,612	6.0%	18.7%
Indice de volatilité			
VIX	53.54	+39.76	-11.64

* Indice MSCI Europe, Australasie et Extrême-Orient (\$US)

** Variations exprimées en \$C pour les indices boursiers.